

roborée par les quelques mots arrachés au désespoir de Mabel.

Quant à retrouver le cadavre, les chances étaient douteuses. Le Niagara ne rend jamais ses victimes.

On hochait tristement la tête; on plaignait la morte; on pensait à la douleur des survivants.

—Quel malheur!! pauvres gens!

Mais les clameurs de pitié redoublèrent, lorsqu'apparurent les deux derniers guides portant, ou plutôt traînant le corps de Gregory Burckley.

—Eh quoi! encore une victime.

—Le mari, à ce qu'il paraît. Il a voulu sauver sa femme.

—Est-il donc mort, lui aussi?

—Evanoui seulement. On l'en tirera.

Mabel cependant s'était élancée sur le corps de l'avocat qu'elle étreignait désespérément:

—Gregory, mon cher Gregory! ne m'abandonne pas; ne meurs pas!

On l'écarta doucement.

On étendit le corps de Burckley sur les galets. Quelques frictions énergiques eurent raison de cette syncope, que le saisissement du froid autant que la violence des émotions avaient causée.

Au bout d'un instant, le moribond entr'ouvrit les yeux et poussa un soupir.

—Il vit; il respire! Il est sauvé! s'écria Mabel, dont le visage s'illumina d'un indicible rayonnement.

IV

Gregory Burckley fut pris d'une fièvre cérébrale compliquée de pleurésie.

Vingt fois, durant un mois, on le crut à deux doigts de la mort.

Mabel se montra admirable de dévouement. Elle ne quitta pas d'un instant le chevet du malade. Elle redoutait à l'égal de la fièvre l'incurie des veilleuses mercenaires et le voulut garder elle-même, nuit et jour.

Sa conduite faisait l'admiration gé-

nérale. On disait, en parlant d'elle:

—C'est un ange.

Et, de fait, il n'est pas de soeur, d'épouse ou de mère, qui eût déployé davantage de courage et montré plus d'abnégation.

Grâce à ses soins, grâce aussi à la robuste constitution de l'avocat, le mal céda enfin.

Ce fut pour Mabel un jour radieux entre tous que celui où le cher malade, appuyé au bras de la dévouée infirmière, fit les premiers pas hors de la chambre.

Aucun nuage, ce matin-là, ne troublait la limpidité du firmament. L'air était saturé de senteurs balsamiques, qui montaient du fleuve, des jardins et des bois. Les brises, chargées de vapeurs d'eau adoucissaient la chaleur estivale et apportaient aux poumons une surabondance d'oxygène bienfaisant et réparateur.

A demi étendu sur une chaise longue, à même le gazon qui entourait l'hôtel, Gregory se laissait aller aux charmes de cette belle journée de convalescence.

Il lui semblait qu'il n'avait jamais vu la nature si riante, le ciel si bleu, les fleurs si fraîches, les parfums si suaves.

C'était un ravissement.

La béatitude de se sentir renaître l'inondait d'une joie égoïste.

—Qu'il est bon de vivre! murmura-t-il.

Mais bientôt le bruit du fleuve, qui écumait furibond à quelques pas, attira son attention,

Le malade se souleva sur le coude.

Alors peu à peu son front se plissa. La pensée en lui s'éveillait. Et soudain il se souvint.

Une larme vint aussitôt mouiller sa paupière, et tout bas, il dit en soupirant:

—Pauvre Annah!

Mabel guettait anxieusement ce retour de l'idée.

Tant qu'avait duré la fièvre, Gregory, affaibli par le mal n'avait fait aucune allusion à la terrible catastrophe.